



HAL
open science

Étude d'un plafond peint de Pompéi, la boutique VII 4, 26

Ophélie Vauxion

► **To cite this version:**

Ophélie Vauxion. Étude d'un plafond peint de Pompéi, la boutique VII 4, 26. Monica Salvadori; Alessandra Didonè; Giulia Salvo. La pittura frammentaria di età romana: metodi di catalogazione e studio dei reperti. Atti della giornata di studio (Padova, 20 marzo 2014), PADOVA UNIVERSITY PRESS, pp.101-110, 2015, TECT 2. hal-01708950

HAL Id: hal-01708950

<https://hal.science/hal-01708950>

Submitted on 31 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PADOVA
DIPARTIMENTO DEI BENI CULTURALI

ANTENOR QUADERNI 35

TECT 2
LA PITTURA FRAMMENTARIA DI ETÀ ROMANA:
METODI DI CATALOGAZIONE E STUDIO DEI REPERTI

ATTI DELLA GIORNATA DI STUDIO
(PADOVA, 20 MARZO 2014)

a cura di M. Salvadori, A. Didonè, G. Salvo



PADOVA UNIVERSITY PRESS

SOMMARIO

MONICA SALVADORI, ALESSANDRA DIDONÈ, GIULIA SALVO, <i>Introduzione</i>	7
MONICA SALVADORI, ALESSANDRA DIDONÈ, GIULIA SALVO, <i>Il database TECT. Una proposta per la schedatura delle pitture</i>	13
RICCARDO HELG, ANGELA MALGIERI, <i>Il glossario TECT: uno strumento lessicale per la schedatura della pittura parietale</i>	25
ELENA MARIANI, CARLA PAGANI, <i>Pitture in stato frammentario da differenti contesti. Recupero, restauro, studio e musealizzazione: alcuni esempi da scavi recenti in area lombardo-veneta</i>	33
FLAVIANA ORIOLO, <i>Pitture frammentarie da Aquileia: riflessioni a margine di una recente acquisizione</i>	45
EMANUELA MURGIA, <i>Pitture da vecchi scavi a Trieste: problemi di contestualizzazione e di schedatura</i>	59
STELLA FALZONE, <i>Contesti di pitture frammentarie da Ostia: il caso dei soffitti dell'insula delle Ierodule e il caso dei contesti di scavo dai depositi ostiensi</i>	73
SILVIA FORTUNATI, <i>"Fuori contesto". Frammenti di intonaco dipinto da scavi nel centro di Roma: problematiche e criteri di schedatura, ricomposizione e attribuzione</i>	85
OPHÉLIE VAUXION, <i>Étude d'un plafond peint de Pompéi, la boutique VII 4, 26</i>	101
DOROTHÉE NEYME, <i>Étude des enduits peints fragmentaires dans la nécropole romaine de Cumes: le cas du tombeau A55</i>	111
CARMEN GUIRAL PELEGRÍN, <i>Un conjunto de estucos de la Colonia Caesar Augusta (Zaragoza, España)</i>	123
MICHEL E. FUCHS, <i>Les fragments peints de thermes domestiques à Avenches, insula 10 Est, maison centrale</i>	139
NORBERT ZIMMERMANN, <i>Ausgrabungen im Grabungsdepot. Die Bearbeitung der römischen Wandmalereifragmente aus dem Hanghaus 2 in Ephesos</i>	153
MICHEL E. FUCHS, <i>La pittura romana nell'Italia settentrionale e nelle regioni limitrofe, Atti della XLI Settimana di Studi Aquileiesi (6-8 maggio 2010): presentazione del volume</i>	167

ÉTUDE D'UN PLAFOND PEINT DE POMPÉI, LA BOUTIQUE VII 4, 26

Ophélie Vauxion

RÉSUMÉ

En 2011 et 2013 une équipe franco-espagnole, dirigée par Albert Ribera (IVCR de Valencia) et Jean-Pierre Brun (CJB), a fouillé trois boutiques situées à Pompéi *via degli Augustali* (VII 4, 26-28). De nombreux fragments d'enduits peints ont été prélevés dans les remblais. Parmi eux un ensemble homogène a été retrouvé dans la boutique 26. Ce décor est celui d'un plafond à fond jaune dont les motifs et la composition sont caractéristiques du IV^{ème} style pompéien.

MOTS CLEFS: peinture murale romaine, fragments, plafond, IV^{ème} style, Pompéi.

ABSTRACT

In 2011 and 2013 a Franco-Spanish team, led by Albert Ribera (IVCR Valencia) and Jean-Pierre Brun (CJB), excavated three shops in Pompeii *via degli Augustali* (VII 4, 26-28). Many fragments of wall painting were collected in the fill. Among them a homogeneous group was found in the shop 26. This decoration is that of a ceiling with a yellow background, the patterns of the composition are characteristic of the IVth Pompeian style.

KEY-WORDS: roman wall painting, fragments, ceiling, IVth style, Pompeii.

En 2011 et 2013, le Centre Jean Bérard - USR 3133 (CNRS/EFR), l'Ayuntamiento de Valencia et l'Instituto Valenciano de Conservación y Restauración de Bienes Culturales ont mené deux campagnes de fouilles dans les boutiques situées *via degli Augustali* en VII 4, 26-28¹. Dans les remblais et les comblements, des fragments d'enduits peints ont été mis au jour, constituant des lots hétérogènes, à l'exception d'un provenant des US 6003 et 6204 dans la boutique 26. Cet ensemble a été retrouvé dans la couche de destruction d'une petite pièce en sous-sol remplie par les lapilli de l'éruption de 79 où se trouvaient aussi quelques négatifs de poutres brûlées et des fragments de sol d'*opus signinum* (fig. 1).

Ce décor présente au revers des négatifs de roseaux caractéristiques d'un revêtement de plafond. L'étude de ces fragments a permis de reconstituer plusieurs plaques aidant à comprendre une partie du décor. Cependant le plafond n'a pas pu être prélevé dans sa totalité, d'une

¹ Ces fouilles ont été dirigées par Jean-Pierre Brun (Collège de France) et Albert Ribera (Ayuntamiento de Valencia y Instituto Valenciano de Conservación y Restauración de Bienes Culturales).

part une berme a été laissée entre les deux sondages réalisés en 2011 et 2013 par sécurité et surtout parce qu'une grande partie du plafond s'est probablement effondrée dans le reste de la boutique, au-dessus du niveau du sol et a été évacuée lors des fouilles du XIX^e siècle.

RESTITUTION DU DECOR

Les éléments recomposés n'ont pas permis de proposer une restitution complète du plafond, puisque de nombreux fragments unis n'ont pas trouvé leur place parmi les plaques reconstituées. L'étude qui suit présente donc les éléments clefs qui constituaient la composition de ce plafond. Il peut s'agir de deux types de compositions: soit une composition à caissons juxtaposés comme celle de la pièce R de la maison des Amours dorés à Pompéi² (VI 16, 7), soit une composition à cases successives avec éléments centraux comme celle de la rampe 4 de la villa San Marco à Stabies³. Dans les deux cas il s'agit de systèmes caractéristiques du IV^e style pompéien comme nous le verrons ultérieurement.

LES ENSEMBLES CENTRÉS À FOND OCRE JAUNE

Un ensemble à guirlande circulaire de feuilles

Les plaques 04, 05, 07, 08, 09, 10, 11, 28, 29 et 30 appartiennent probablement à un caisson ou une partie centrale de compartiment (fig. 2). Il se compose de cercles concentriques dont le diamètre maximum est d'environ 1,20 m, eux-mêmes encadrés d'une bordure ajourée sur au moins deux côtés.



Fig. 1 – Plan de la boutique VII, 4, 26 avec la localisation des US 6003 et 6204 (CJB, Ayuntamiento de Valencia, IVCR).

Les plaques 09, 10, 11 et 30 présentent la composition des cercles concentriques. Le cercle interne est constitué d'une suite de postes blancs sur le fond ocre jaune limité par une série de petit «t» verts, suivi d'un filet blanc bordant une bordure circulaire rouge entourée d'une guirlande de feuilles vert clair et vert soutenu. Sur la plaque 10, une bande verte terminée par un demi-cercle est située perpendiculairement au cercle de feuillage. Cette bande semble pouvoir être associée à celle de la plaque 07 qui tombe à angle droit avec une bordure ajourée de lotus alternant avec des palmettes circonscrites dans des demi-cercles. Les plaques 05, 08 et 29 présentent la même bordure ajourée. Comme nous le montre la plaque 05, il semble que cet encadrement ne soit pas identique sur les quatre côtés. Une bande verte munie de motifs violets illisibles

² BARBET 1985, fig. 154, p. 221.

³ BARBET 1985, fig. 189, p. 250.

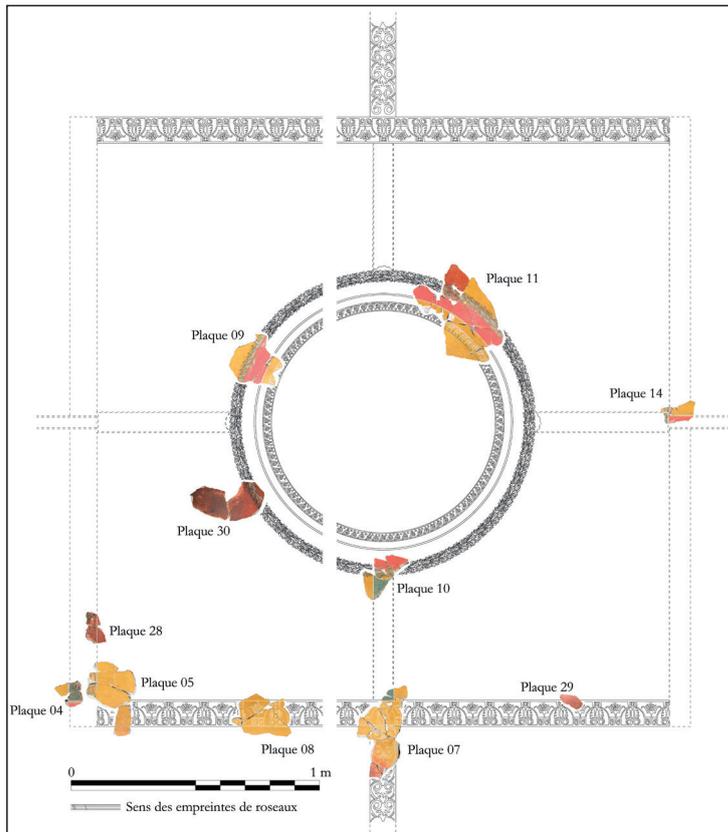


Fig. 2 – Proposition de restitution de l'ensemble à guirlande de feuilles (DAO: O. Vauxion).

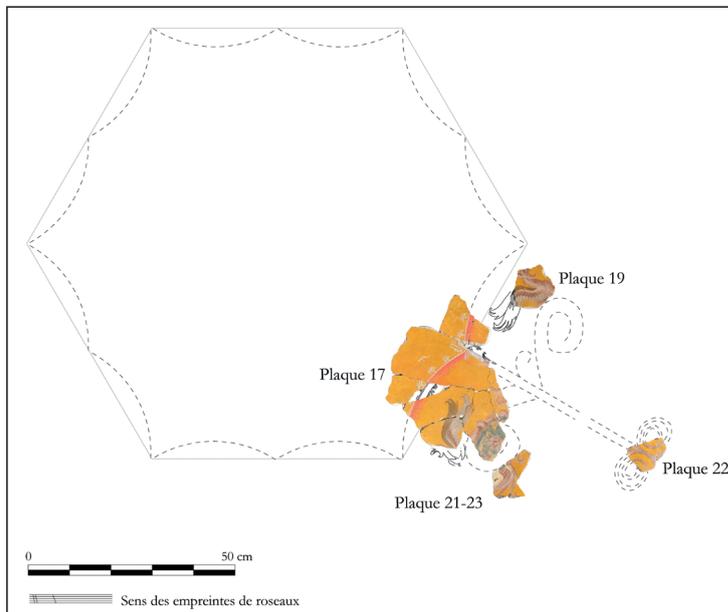


Fig. 3 – Proposition de restitution de l'ensemble à candélabre avec griffons (DAO: O. Vauxion).

rencontre perpendiculairement la bordure ajourée de palmettes qui devait exister sur les deux côtés. La plaque 28, bien qu'elle soit brûlée, peut-être associée à ce fond vert, mais il est impossible de lire le motif situé sur ce fond. On peut penser, cependant, que ce fond correspond à une bande qui constitue un des bords de l'encadrement extérieur des cercles concentriques. La plaque 04 présente l'amorce d'une bande verte avec un motif de feuillage violet qui peut correspondre à la bande verte des plaques 05 et 28. Ainsi la plaque 04 montrerait la liaison entre la bordure verte et la bordure ajourée constituée d'un fond rouge.

Dans l'alignement de la bande verte visible sur la plaque 07, on observe une deuxième bordure ajourée perpendiculaire à la première composée d'un motif cordiforme répétitif superposé sans alternance. Cette bordure ajourée permet certainement de rattacher cet ensemble au reste du décor dont l'organisation est inconnue.

Une dernière plaque peut-être associée à cet ensemble: il s'agit de la plaque 14. Elle se compose de l'amorce d'un champ vert bordé de filets blancs qui peut être comparé à la bande verte visible sur la plaque 7 et donc se situer sur un des côtés des cercles concentriques. La bande verte s'arrête sur un fond rouge sur lequel se situe une fleur de lotus. Perpendiculairement au fond rouge et dans l'alignement de la bande verte on observe une succession de filets gris imitant probablement une moulure. À gauche on observe le départ d'une guirlande végétale soulignée d'un fond violet.

Un ensemble à candélabre avec griffons

Les plaques 17, 19, 20, 21-23 et 22 semblent appartenir à un même ensemble (fig. 3). Elles proviennent peut-être d'un hexagone dont les côtés sont constitués de deux festons rouges, à filet blanc et bifols superposés sur deux rangs, pointés blancs d'un côté, et des oves et fers de lance rouge de l'autre. À l'angle interne entre les deux festons se trouve une palmette et deux volutes blanches remplaçant les bifols.

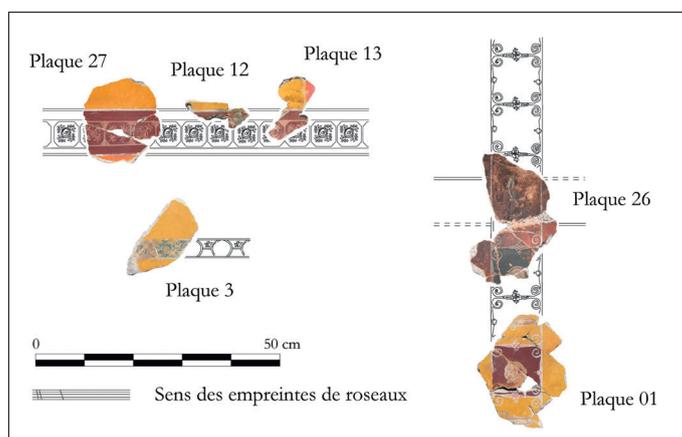


Fig. 4 – Diverses bordures ajourées (DAO: O. Vauxion).

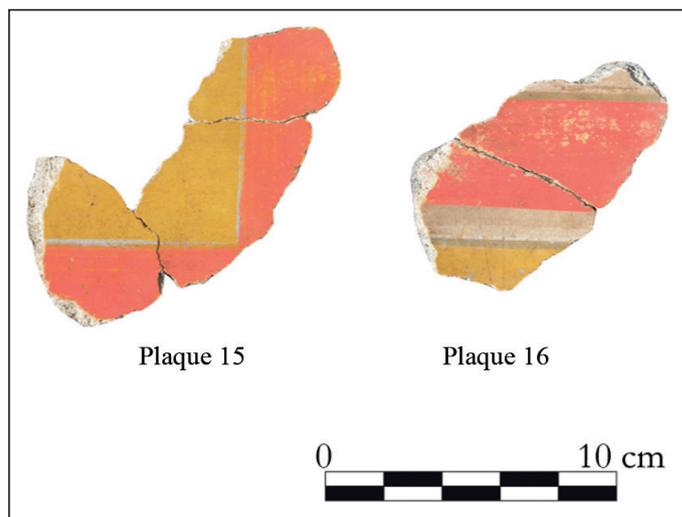


Fig. 5 – Bandes d'encadrements unies (O. Vauxion).

florales sur lesquelles sont posés des griffons dos à dos.

Cet hexagone, de même taille que le médaillon à guirlande circulaire de feuilles, avec le même sens des empreintes de roseaux pourrait se situer sur un compartiment voisin.

LES ÉLÉMENTS D'ENCADREMENTS

Les bordures ajourées

En dehors des deux bordures ajourées observées dans l'ensemble central à guirlande de feuillages, trois types de bordures ajourées ont été recensées (fig. 4). Elles devaient servir de

l'angle interne entre les deux festons se trouve une palmette et deux volutes blanches remplaçant les bifols. D'après la restitution hypothétique, l'hexagone s'inscrit dans un cercle d'un diamètre d'environ 1,20 m tout comme les cercles concentriques décrits précédemment.

Selon l'orientation des roseaux au revers des fragments, la jonction conservée entre les deux festons situés sur un même côté de l'hexagone est accrochée à une tige aux reflets métalliques, d'où semble naître une volute à fond vert, matérialisant probablement une fleur, sur laquelle est posé un griffon aux ailes déployées. Tous ces éléments sont visibles sur la plaque 17.

Les divers éléments aux reflets métalliques situés sur les plaques 20, 21-23 et 22 appartiennent vraisemblablement à la tige métallique visible sur la plaque 17. On observe sur la plaque 22 le pied évasé de la tige métallique encadrée de volutes, mais nous ne connaissons pas la longueur de la tige.

Les plaques 17 et 19 présentent des éléments de griffons. La plaque 19 montre un griffon aux ailes déployées tourné dans le sens inverse de celui de la plaque 17, on peut donc supposer que de part et d'autre de la tige métallique se situent des volutes

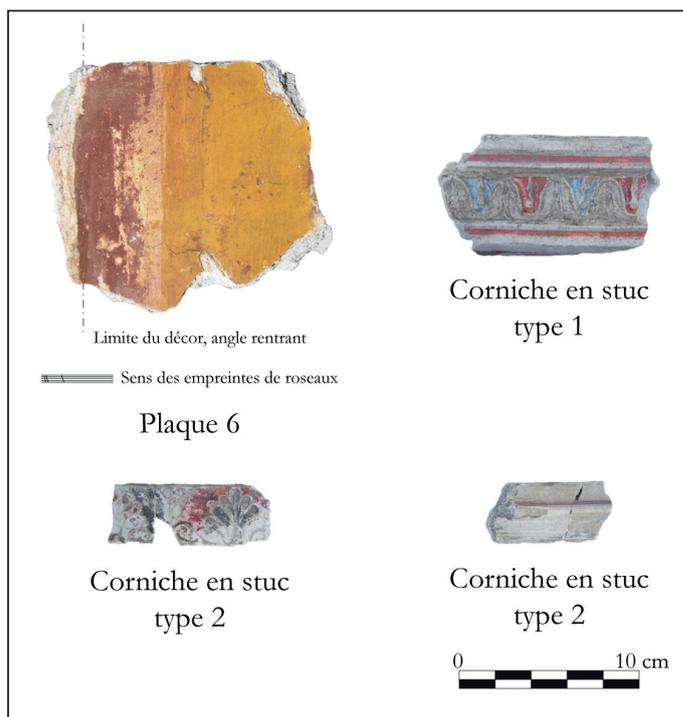


Fig. 6 – Bordure latérale et corniches en stuc (O. Vauxion).

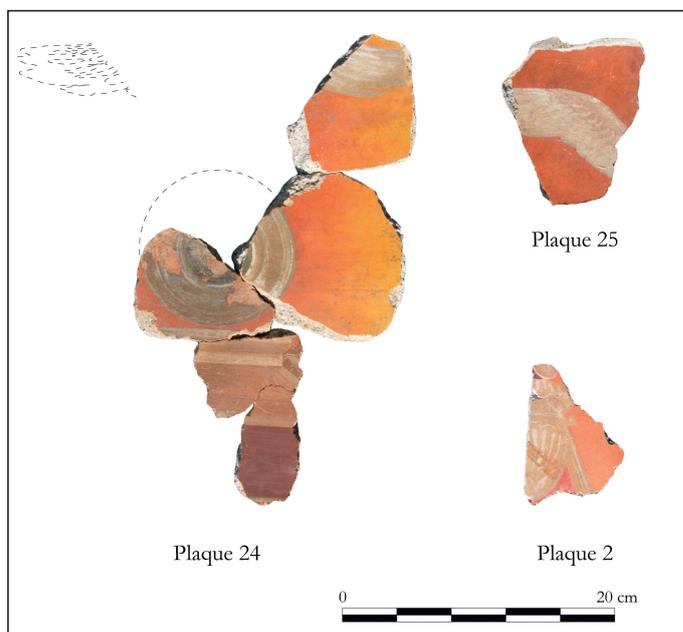


Fig. 7 – Éléments divers (O. Vauxion).

palmettes situées entre des cercles. Cette bordure peut-être rapprochée des types 30e /30g et 153c de la typologie des bordures ajourées définie par Alix Barbet⁴.

liaison et d'encadrement entre les deux éléments centrés présentés précédemment.

La première bordure ajourée est composée d'une frise d'octogones adjacents sans alternance ornés de fleurons à quatre branches sur une bande violette. On observe cette bordure sur les plaques 12, 13 et 27. D'après les plaques 12 et 13, il semble qu'un motif à fond vert non identifié soit superposé en partie sur la frise d'octogone. De plus on observe l'amorce d'un fond rouge, sur la plaque 13 qui pourrait être rattaché à celui de la plaque 14 qui fait partie de l'ensemble centré à guirlande circulaire de feuilles.

La deuxième bordure se retrouve sur les plaques 1 et 26. Il s'agit d'une frise composée de carrés constitués de volutes à chaque angle et alternativement à fond violet et à fond jaune. Au centre des carrés se trouvent probablement un bucrane aux tons de gris dans les carrés jaunes et une tête léonine dans les carrés violets. La plaque 26 montre que cette frise est rythmée par des rectangles aux petits côtés curvilignes terminés par les volutes des carrés voisins et dont le centre est orné d'un dauphin. Perpendiculairement à cette frise, et dans l'alignement du rectangle, on observe l'amorce de deux bandes ornées probablement de motifs végétaux. Cette organisation nous rappelle celle de la plaque 07 dans l'élément centré à guirlande circulaire végétale.

Enfin, la troisième bordure est visible sur la plaque 3 dont le mauvais état de conservation rend l'identification de la bordure difficile. Il s'agit d'une frise à fond vert avec

⁴ BARBET 1981, fig. 5, p. 950 et fig. 34, p. 990.

Les bandes unies

Les plaques 15 et 16 prouvent qu'en plus des bordures ajourées, il existait des encadrements constitués de bandes unies (fig. 5). La plaque 15 présente une bande rouge qui borde un filet blanc encadrant un fond jaune. La plaque 16, quant à elle, montre une bande rouge le long de laquelle une succession de filets matérialise probablement des imitations de moulures sur un fond jaune.

Diverses bordures latérales

Plusieurs fragments nous renseignent sur la nature de la liaison entre le plafond et la paroi (fig. 6). La plaque 06 montre une bande violette marquant un angle rentrant qui correspond probablement au bord du plafond et semble encadrer la composition générale.

Ensuite parmi les fragments d'enduits peints se trouvaient des éléments de corniche en stuc qui devaient probablement se situer en haut de paroi en liaison avec le plafond, car il ne semble pas y avoir de renfoncement dans le plafond. Au total, nous avons repéré trois types de corniche en stuc. La première se compose d'une frise de fleurs de lotus peintes alternativement en rouge ou en bleu. La deuxième présente une frise de palmettes alternées avec des fleurs de lotus. Les lotus ne semblent pas peints, alors que les palmettes sont alternativement rouges sur fond bleu ou bleues sur fond rouge. Enfin la troisième corniche représente une imitation de moulure avec un bourrelet surmonté d'un filet rouge.

DIVERS ÉLÉMENTS

Sur les plaques 02, 24 et 25, on observe la présence de divers motifs qui devaient agrémenter le centre de caissons ou les espaces situés entre les compartiments successifs (fig. 7). La plaque 02 présente un motif de vase métallique dont la panse est ornée de godrons. Le vase semble surmonté d'un disque et posé sur un trépied. L'identification de ce vase n'est pas évidente, d'après l'ouvrage d'Anna Elisabeth Riz *Bronzegefässe in der römisch-pompejanischen Wandmalerei* il s'agirait d'un *Stamnos* de type A1 qui peut-être daté du milieu du I^{er} siècle ap. J.-C.⁵

Les plaques 24 et 25, quant à elles, présentent des éléments pouvant appartenir à des aigles aux ailes déployées. Sur la plaque 24, on peut observer que l'aigle devait être posé sur un *clipeus* lui-même situé au-dessus d'une imitation de corniche. On observe un motif similaire sur l'un des plafonds du IV^e style de la villa San Marco⁶.



Fig. 8 – Plaque 11 avec la présence de deux fragments brûlés (O. Vauxion).

⁵ RIZ 1990, notice 167, p. 90 et fig. 1, tav. 50.

⁶ BARBET, MINIERO 1999, fig. 639.

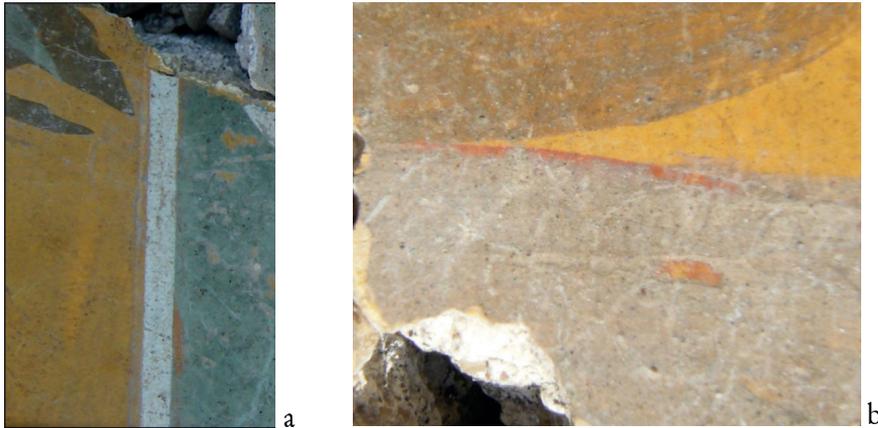


Fig. 9 – Détail d'un tracé à la cordelette sur la plaque 10 (a) et d'un tracé peint sur la plaque 17 (b) (O. Vauxion).

ÉTUDE TECHNIQUE

La surface des fragments est en général bien conservée. Seuls quelques surpeints sont écaillés et quelques fragments présentent des traces de chauffe ou ont complètement brûlé. C'est le cas par exemple de la plaque 11 où des fragments marron-rouge sont jointifs avec des fragments jaunes, ce qui prouve que les pigments ont chauffé et changé de couleur après l'effondrement et la fragmentation du plafond (*fig. 8*). On observe le même phénomène sur les plaques 07, 24, 25, 26, 28, 29 et 30. On suppose que les fragments qui ont chauffé se trouvaient à proximité des poutres brûlées retrouvées dans le comblement de la pièce en sous-sol avec les lapilli de l'éruption.

La gamme chromatique est simple composée de jaune, vert, blanc, rouge, rose et violet. Il est possible que le rouge soit du cinabre, mais pour le confirmer il serait nécessaire de faire des analyses chimiques.

Deux types de tracés préparatoires ont pu être repérés (*fig. 9a-b*). Le premier correspond à des marques probablement faites à la cordelette pour les bordures et filets comme le montrent les plaques 07 et 10. Le deuxième type de tracé préparatoire correspond à de fins tracés peints en rouge réalisés pour pouvoir placer correctement des motifs comme le cercle avec frise de poste sur la plaque 11 ou le griffon et la volute florale sur la plaque 17.

Le mortier se compose de cinq couches. On appelle (a) la couche de préparation la première appliquée sur le mur et (e) la couche de surface sur laquelle sont appliqués les pigments:

a: argileuse avec un peu de sable, marron, entre 0,5 et 1 cm d'épaisseur, porosité apparente et présence de nodules de chaux;

b: sableuse, blanche, 1,5 cm d'épaisseur, porosité apparente et présence de nodules de chaux;

c: sableuse, fine, grise, 0,7 cm d'épaisseur, porosité apparente et présence de nodules de chaux;

d: chaux avec peu de sable, blanche, 0,4 cm d'épaisseur;

e: lait de chaux, blanc, 0,1 cm d'épaisseur.

Au revers des fragments on observe le négatif des fagots de tiges végétales liées entre elles par des cordelettes en biais nouées qui étaient fixées à la structure pour permettre l'accroche de l'enduit (*fig. 10*).

ANALYSE ET COMMENTAIRE

D'un point de vue stratigraphique ce plafond appartient au dernier état de la boutique ou d'une pièce située à un étage supérieur, c'est-à-dire à l'état en place lors de l'éruption du Vésuve.



Fig. 10 – Revers de la plaque 6 présentant les négatifs des tiges de roseaux (O. Vauxion).

Les divers éléments repérés et étudiés provenant des US 6003 et 6204 nous amènent à conclure qu’il s’agit d’un plafond très probablement plat. Les couleurs et les motifs choisis sont caractéristiques des décors de plafond du IV^e style pompéien. Ainsi il est possible que le plafond trouvé dans la boutique 26 présente une “composition à cases juxtaposées”⁷ ou une “composition à emboitements”. Dans le deuxième cas il s’agit d’un type de composition très courante où le stuc est rarement utilisé et s’il est présent, il se situe sur l’arête entre le plafond et les murs⁸.

Si l’on part du principe que les éléments centrés avec guirlande circulaire de feuilles et candélabre à griffons se situent au centre de “cases juxtaposées”, c’est à Pompéi dans la maison des Amours dorées que l’on trouve une pièce ayant un décor compa-

parable. La voûte surbaissée de la pièce R y est divisée en caissons carrés, de 60 cm de côtés, par des baguettes en stucs mouluré. Par ailleurs le centre de chaque caissons est orné de formes diverses⁹. Ce type de composition se divise généralement en deux séries: une première constituée de compositions uniquement peintes, à trames de cases régulières, et une deuxième formée de compositions mixtes, où le stuc sert de cadre et la peinture sert de remplissage. Il semble que les compositions à cases régulières soient plutôt choisies pour couvrir les longs espaces comme les couloirs et les cryptoportiques, alors qu’en revanche les compositions mixtes semblent, elles, plutôt choisies pour orner des pièces plus petites¹⁰. Ces considérations mènent à penser que ce type de composition ne convient pas au plafond de la boutique 26, en effet on possède trop peu de fragments de stuc pour envisager une composition mixte et la pièce ne semble pas assez grande pour recevoir une composition à cases régulières. De plus, les deux compositions retrouvées sont trop grandes, environ 120 cm de côtés, en comparaison avec le décor de la maison des Amours dorées où ils font seulement 60 cm de côtés.

Dans le cas étudié ici, il faut envisager que les éléments centrés à guirlande circulaire à feuilles et candélabre à griffons se situaient au centre de compartiments dans une “composition à emboitement”. C’est alors à Stabies, Varano et Pompéi que l’on trouve des décors comparables. Dans la villa San Marco à Stabies, la rampe d’accès n. 4 a un plafond dont le décor est découpé en compartiments successifs. L’un des carrés présente un schéma carré, orné d’un médaillon central¹¹. Ce type de composition pourrait correspondre à ce que nous supposons dans la pièce 26. Dans la villa d’Ariane voisine, à Varano, la pièce 19 montre aussi une composition de ce type. Le médaillon central est emboîté dans un carré constitué de bordures ajourées et des guirlandes en festons sont attachées aux bandes de raccord¹². Enfin, on peut observer un autre exemple à Pompéi dans la maison IX 2, 10. Le plafond du *tablinum* [i] se compose d’un médaillon central emboîté dans un octogone, lui-même placé au centre d’un carré sur pointe dont les angles sont ornés d’un oiseau aux ailes déployées posé sur une ombelle¹³.

⁷ BARBET 1985, pp. 220-224, type 2 à cases juxtaposées ou écartées, symétriques et pp. 225-226.

⁸ BARBET 1985, p. 225.

⁹ BARBET 1985, p. 219.

¹⁰ BARBET 1985, p. 220.

¹¹ BARBET 1985, pp. 249-250; BARBET, MINIERO 1999.

¹² BARBET 1985, pp. 251-252, fig. 191; BARBET 2004, fig. 17, p. 35.

¹³ ERISTOV 2004, fig. 11, p. 188.

Le décor du plafond trouvé dans la boutique 26, *via degli Augustali* semble donc s'apparenter à une "composition à emboîtement" formée d'au moins deux compartiments. En fonction des comparaisons ce décor appartient au IV^e style pompéien, c'est-à-dire qu'il pourrait être daté entre 50 et 79 ap. J.-C., ce qui semble être confirmé par la datation du vase en métal peint sur la plaque 02 (cfr. *supra*). Cette datation peut être renserée entre 63 et 79 ap. J.-C., puisque a été refaite suite au tremblement de terre.

Ophélie Vauxion
Archeologa – Libera professionista al Centre Jean Bérard
vauxion.ophelie@voila.fr

BIBLIOGRAPHIE

- BARBET A. 1981, *Les bordures ajourées dans le IV^{me} style pompéien*, in *MEFRA*, 93/2, pp. 917-998.
 BARBET A. 1985, *La Peinture murale romaine: les styles décoratifs pompéiens*, Paris.
 BARBET A. 2004, *Les compositions de plafonds et de voûtes antiques: essai de classification et de vocabulaire*, in *Plafonds et voûtes à l'époque antique*, Actes du VIII^e colloque de l'AIPMA (Budapest-Veszprém, 15-19 mai 2001), dir. L. Borhy, Budapest, pp. 27-36.
 BARBET A., MINIERO P. 1999, *La Villa San Marco a Stabia*, Napoli.
 ERISTOV E. 2004, *Les décors de plafonds et de voûtes campaniens à travers la documentation des XVIII^e et XIX^e siècles*, in *Plafonds et voûtes à l'époque antique*, Actes du VIII^e colloque de l'AIPMA (Budapest-Veszprém, 15-19 mai 2001), dir. L. Borhy, Budapest, pp. 183-190.
 RIZ A.E. 1990, *Bronzegefässe in der römisch-pompejanischen Wandmalerei*, Mayence.